

cette province, plusieurs bandes complètement armées, qui parcourent les campagnes, en criant: *Vive la constitution!* La tranquillité publique a été troublée dans plusieurs villes, et à Grenade, on a chanté l'hymne de Riëgo. Les officiers de police ont rétabli l'ordre, quoiqu'avec difficulté, et bien que les patrouilles fassent leur ronde nuit et jour, les absolutistes craignent beaucoup pour leur vie. M. Campana a demandé de grands renforts pour les distribuer dans les villes de son gouvernement."

GRECE.—On dit que les Samiens se sont déclarés indépendants du gouvernement général de la Grèce, et qu'ils ont organisé un gouvernement particulier. On dit aussi que le président Capo D'Istrias a ordonné au général Church de sortir de la Morée.

ANGLETERRE.—On lit dans le *Courier* de Londres du 28 Août: "Un journal du matin insinue qu'il y eut un traité secret entre les puissances alliées en 1815, pour garantir aux Bourbons la possession du trône de France; et que la Grande-Bretagne et quelques autres puissances sont maintenant d'une opinion tout à fait différente quant à l'interprétation qui doit être donnée à ce traité. Nous affirmons qu'il n'y a pas eu de traité secret pour garantir le trône de France aux Bourbons, dans des circonstances telles que la présente crise, et qu'il n'y a pas de différence d'opinion sur le sujet entre la Grande-Bretagne et ses alliés. La meilleure preuve en sera donnée par la reconnaissance de Louis Philippe par les autres puissances de l'Europe."

Le *Court Journal* dit: "Nous sommes autorisés à dire, qu'aussitôt après qu'il y eut eu une entrevue entre le Roi Guillaume et le Général Baudrand, il a été écrit au Roi des Français une lettre de congratulation qui a reçu la signature de notre gracieux Souverain. Nous apprenons que pour épargner du tems, et pour complaire au désir de Louis Philippe de voir son autorité reconnue par le gouvernement de ce pays avant celui de tout autre état, il ne sera pas envoyé d'ambassadeur extraordinaire, mais que l'Angleterre sera représentée par lord Stuart de Rothsay, ou par Sir Francis Lamb, s'il se trouve à Paris."

Le Général Baudrand rapporte que l'audience qu'il a eue de Sa Majesté Britannique a duré environ un quart d'heure. Le roi Guillaume l'a reçu de la manière la plus gracieuse, et lui a fait des questions obligeantes sur la santé du roi Philippe et de sa famille.

La Gazette du 27 contient une proclamation par laquelle le parlement est convoqué pour le 26 d'Octobre, "pour l'expédition de diverses affaires urgentes et importantes."